[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(15\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Tisserant, 14 août 1874](#)

Jean-Baptiste André Godin à Alexandre Tisserant, 14 août 1874

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[14 août 1874](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne)

Destinataire[Tisserant, Alexandre \(1822-1896\)](#)

Lieu de destinationNancy (Meurthe-et-Moselle)

Description

RésuméSur l'affaire Boucher et Cie : Godin indique à Tisserant qu'il ne croit pas que le jugement de la cour d'appel de Nancy puisse donner matière à cassation ; il l'informe que Boucher commence à lui faire un procès pour des boutons. Godin ajoute qu'au moment où il prend des vacances de député l'administration lui fait procès sur procès au sujet du Famillistère et qu'il en est malade.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

Mots-clés

[Procédure \(droit\)](#)

Personnes citées[Boucher et Cie](#)

Lieux cités[Nancy \(Meurthe-et-Moselle\)](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (15)

Collation1 p. (262r)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

Guise le 20ût 74

Cher Monsieur,

J'ai reçu votre lettre du 11 et; je suis sensible au souvenir que vous me témoignez, mais je ne partage que bien faiblement l'espoir que vous semblez conserver encore sur la cour de cassation.

La cour d'appel de Nancy semble avoir jugé uniquement la question de fait, d'où il suit qu'il me paraît bien difficile de trouver matière à cassation.

Si vous en avez entre vu le moyen, je vous serois obligé de me l'indiquer; car

M. Lacombe

je vous avoue qu'au premier examen de cette affaire, l'arrêt auquel j' l'ai soumise a vu peu de chance de succès.

Je ne dois pas terminer sans vous dire que Douche nient de commencer à me faire un procès pour ses boutons, et, en ce moment où je prends des vacances comme député, l'administration me fait au sujet du Familistère procès sur procès: j'en suis malade.

Veillez agréer, cher Monsieur l'assurance de mes meilleurs sentiments.

Godefr.